

Le Passe-Plat

La dame de chez Maxim

de Georges Feydeau mise en scène Hervé Van der Meulen

Recette maison

Au théâtre l'amitié et la fidélité jouent des rôles importants. Alors que le Théâtre de l'Ouest parisien et d'autres lieux réputés insistaient pour avoir chez eux cette Dame le 31 décembre, Hervé van der Meulen et Jean-Louis Martin Barbaz (codirecteur du Studio-Théâtre d'Asnières que je connais depuis trente ans) m'ont fait le cadeau de choisir Neuchâtel pour y passer le cap de la nouvelle année avec leur nombreuse équipe. Ils ont compris combien je tenais à offrir au public du Passage un spectacle aussi festif que flamboyant et je les en remercie. Je ne pouvais rêver meilleur vaudeville pour que la folie vienne nous gagner et nous donner envie de boire le champagne à la sante de cette bien jolie Môme Crevette.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

La dame de chez Maxim est sans doute le plus célèbre et le plus exceptionnel des grands vaudevilles de Georges Feydeau. A sa création en 1899, le succès fut immédiat, fulgurant, à tel point que les nombreux provinciaux et étrangers qui accouraient à Paris pour l'Exposition Universelle de 1900 ne voulaient pas repartir sans avoir assisté à une présentation de la pièce, au même titre qu'ils avaient visité la Tour Eiffel. La Môme Crevette, l'héroïne de cette Dame, devenait un symbole multiple, celui de Paris – avec ses monuments – et surtout celui de cette «vie parisienne» qu'on envoyait dans le monde entier. La dame de chez Maxim, c'était aussi la fin du siècle, l'insouciance d'une société décadente, alors que grandissaient les menaces d'un cataclysme mondial, le symbole de la Belle Epoque. Cette pièce, la plus longue du théâtre de Feydeau, a une trentaine de personnages. C'est un spectacle complet, puisque le chant et la danse sont de la fête.

Hervé Van der Meulen | metteur en scène

Durée: 3h30 avec entracte

équipe de création

mise en scène Hervé Van der Meulen
chorégraphie Jean-Marc Hoolbecq
conseiller musical Jean-Pierre Gesbert
décors Claire Belloc
assistée d'Antoine Milian
costumes Isabelle Pasquier
assistée de Julie Lance
lumières Pascal Sautet
maquillage Audrey Millon
assistanat mise en scène Clément Beauvoir, Elisabeth de Ereño, Guarani Feitosa
régie Benoît Biou, Xavier Lescat

interprétation

Cléo Ayasse Senia (Madame Hautignol)
Claire Barrabès (Clémentine)
Clément Beauvoir (Marollier / Monsieur Vidauban)
Ariane Blaise (Madame Virette)
Henri Courseaux (Le Général Petypon du Grêlé)
Elisabeth De Ereño (Madame Claux)
Isabelle Ernoul (La Baronne)
Guarani Feitosa (Chamerot)
Damien Ferrette (Corignon)
Jean-Pierre Gesbert (Varlin / La Duchesse de Valmonté)
Yveline Hamon (Madame Petypon)
Maroussia Henrich (Madame Vidauban)
Harald Marlot (Un balayeur / Emile)
Jean-Louis Martin-Barbaz (L'Abbé)
Félix Martinez (Un déménageur / Guérissac)
Clothilde Maurin (Madame Sauvarel)
Pascal Neyron (Un déménageur / Le Duc de Valmonté)
Patrick Paroux (Petypon)
Yoann Parize (Etienne / Un officier)
Alain Payen (Mongicourt)
Agnès Ramy (La Môme Crevette)
Hervé Van der Meulen (Sauvarel)
Fanny Zeller (Madame Ponant)

production

Le Studio d'Asnières

coproduction

Théâtre de l'Ouest Parisien
Festival des Rendez-vous de Cormatin



Entrée

r é s u m é

Entraîné par son ami Mongincourt, le Docteur Petypon, respectable bourgeois, a ramené de sa soirée chez Maxim la pétillante Môme Crevette, une danseuse du Moulin Rouge à la jactance aussi leste que ses gambettes. Recevant au petit matin la visite de son oncle, général inopinément revenu des colonies, Petypon tente en vain de lui cacher sa

conquête... que son oncle prendra pour son épouse. Il se voit contraint d'emmener avec lui la jeune fille au mariage auquel son oncle est venu le convier, sans se douter que sa véritable épouse va s'y rendre aussi. Tout le monde se retrouve alors dans un château en Touraine, que la Môme Crevette va bien vite mettre sens dessus dessous.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Ce qui caractérise avant tout le théâtre de Feydeau, c'est le mouvement qui remue, emporte et finalement balaye les personnages. Ceux-ci sont entraînés malgré eux dans une série de péripéties, de coups de théâtre, qui les conduit à la catastrophe finale. Ils sont mis face à des situations qui les dépassent, en présence d'autres personnages qu'ils n'auraient jamais dû rencontrer, dans des circonstances qu'ils n'auraient jamais pu imaginer. Ahuris, stupéfaits, ils n'ont plus qu'à fuir en avant, englués dans leurs mensonges, créant ainsi pour eux-mêmes d'autres situations encore plus dangereuses et plus aléatoires. *La dame de chez Maxim* nous peint la bourgeoisie aisée de la III^e République. Grand observateur de ses contemporains,

féroce, Feydeau est aussi amusé et attendri par le personnage de la Môme Crevette. Loin de la cocotte conventionnelle, insignifiante, il lui confère une vérité et une grandeur humaine. Avec son parler populaire, sa gouaille parisienne, la spontanéité de son tempérament, sa folle vitalité, sa gaieté pétillante et son infatigable entrain, la Môme Crevette s'est hissée au statut de personnage littéraire: elle est «la Dame aux camélias du vaudeville». Enfin cette Dame apparaît comme une prémonition du dadaïsme, du surréalisme et du théâtre total qu'Artaud appelait de ses vœux, et dont Ionesco s'est sans cesse réclamé.

Hervé Van der Meulen | metteur en scène

Dessert

e x t r a i t

La Môme — C'est que c'est vrai qu'on devient un petit homme!

La Duchesse — Nous savons toutes ce que c'est que la chair!...

La Môme — Oh! voui!

La Duchesse — S'il lui arrive de tomber

sur une de ces femmes... innommables, comme il en est!...

La Môme — Ah!... dussèche!...

La Duchesse — Le pauvre enfant sera mangé!

La Môme — Ne m'en parlez pas! Oh!

A LIRE AUSSI

- *La dame de chez Maxim*, de Georges Feydeau, éd. L'Avant-Scène Théâtre

- *Georges Feydeau*, Henri Gidel, éd. Flammarion

Prochainement

t h é â t r e

1973

de Massimo Furlan

Avec beaucoup de fantaisie, avec subtilité et nostalgie aussi, Massimo Furlan redonne vie à la finale du Grand Prix Eurovision de la chanson de 1973. Endossant les costumes de nombreux candidats (dont Patrick Juvet, Cliff Richard et Massimo Ranieri), l'artiste romand va au-delà d'une joyeuse reconstitution, s'interrogeant sur le rôle de la variété dans notre société.

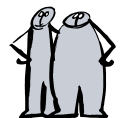
je 19 janvier | 20h



© Pierre Nydegger

En bref

Supplémentaire Entre cirque et magie nouvelle, *Saga* joue les prolongations lundi 16 janvier à 20h | **Mémoires des fosses ardéatines** Avec un jeu vivant et sans pathos, une mise en scène subtile ouvrant l'espace aux mots, aux silences et à la musique, et à la beauté d'un texte qui interroge la mémoire d'une ville, *Radio clandestine* instruit, ravit, transmet. Mardi 24 janvier à 15h & 20h.



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café • restaurant

théâtre du passage

032 717 79 07 | billetterie@theatredupassage.ch | www.theatredupassage.ch | iPhone app «Passage» gratuite

